



Jacquy le Malien

Jacquy Prudor vient de sortir un livre sur le français parlé au Mali.

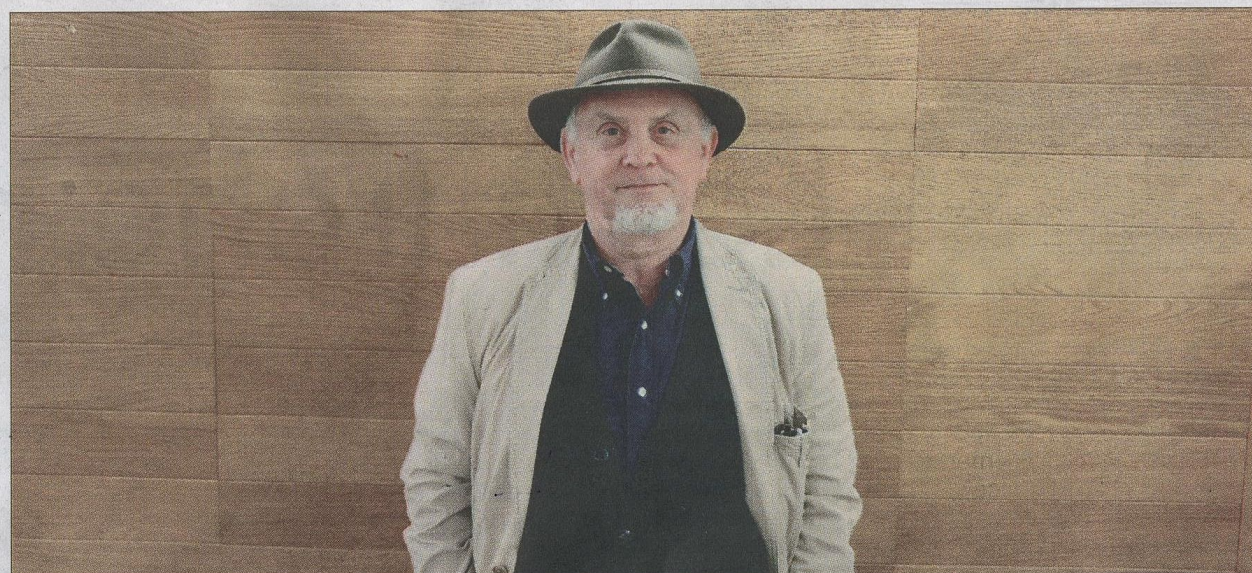
"On se retrouve à la descente !" lui lance son collègue malien. Récemment arrivé à Bamako, Jacquy Prudor, ingénieur de chez EDF en mission pour la Banque Mondiale (FMI), écarquille les yeux. *"La descente c'est la sortie du bureau, la fin du travail !"* Ce fut le premier mot franco-malien que Jacquy Prudor a appris. Il les a tous notés, enregistrés, pour sortir 26 ans plus tard son livre *Le français du Mali* qui recense plus de 400 mots et anecdotes.

Si les mots sont classés par ordre alphabétique, ils sont tous en relation avec une anecdote vécue par Jacquy Prudor. En 1991, le Mali aspire à la démocratie, et le Normand de Bacilly, ingénieur EDF,

doit y développer l'électricité. A la descente, il part s'évader dans la brousse et découvre des populations qui ont des besoins vitaux. Avec un collègue, ils commencent à financer des puits et décident de formaliser leur action. L'association humanitaire Tapama était née. *"La France est toujours vue comme le colonisateur mais c'est aussi le libérateur des terroristes"*, explique Jacquy Prudor qui a épousé une Malienne.

Éléphant blanc

Certains mots français utilisés au Mali peuvent déconcerter comme *"entrer-coucher"* qui correspond à un studio minuscule et par extension à un endroit où une personne ne peut pas faire grand-chose. Un éléphant blanc n'est pas un animal exceptionnel mais un projet au coût pharaonique qui ne verra pas le jour, un dossier en cours n'est pas une affaire de bureau mais une future maîtresse, se mettre en dan-



Jacquy Prudor, retraité de chez EDF, domicilié à Bacilly, et président de l'ONG Tapama, est tombé amoureux du Mali et de sa culture. Un second tome dédié à l'histoire de ce pays d'Afrique de l'Ouest est en préparation.

ger n'est pas courir un risque mais allumer les *"warnings"* de sa voiture. D'autres expressions comme *"payer d'abord"* témoignent des conditions de vie difficiles des

Maliens. *"Une personne était morte chez elle car elle n'avait pas payé d'abord !"*, rapporte Jacquy Prudor *"Au Mali, pour avoir une ambulance il faut payer. La sécu n'existe pas."*

Pratique. Le français au Mali, éditions Tapama, 400 pages. Tarif : 20 €. Disponible à la librairie 1001 pages et chez Leclerc Avranches.